
Le passage à l'acte :
du point de vue psychodynamique
à une lecture psycho-sociale?

Dr Evry Archer

Pr Jean Louis Senon

Des approches différentes...

mais de fécondes complémentarités

- Conceptions philosophiques
- Conceptions sociologiques
- Conceptions politiques
- Conceptions psycho-sociologiques
- Conceptions psycho-socio-criminologiques
- Conceptions biologique
- Et sur le plan psychodynamique ?

Evry Archer

et la notion de « point de vue »

- « Point de vue » :
 - Le point d'où l'on voit ce qui se passe, ce dont on parle, ce qui est donné à voir
 - Description de ce qui est vu avec les instruments théoriques
 - Théories éprouvées
 - Théories alors élaborées
 - « La différence des lieux et des outils d'observation contribue à expliquer les différences des descriptions de l'objet vu »

Fécondes complémentarités

- Evry Archer :
 - « La question de la part respective de la société et du sujet, de la culture et de la nature, dans l'apparition et le développement des comportements individuels a perdu de sa pertinence et ne se pose pas dans les mêmes termes »

Lectures psychodynamiques

1. Violence « naturelles »
2. Violence « originelle » ou fondamentale
3. Violence et passage à l'acte
4. Violence et développement psychoaffectif
5. Violence et traumatismes passés
6. Violence et conflits intrapsychiques
7. Violence et troubles de l'identité
8. Relation d'emprise

1. Violence naturelle : lectures freudiennes

- Lettre à Fliess 1897 : influence des pulsions hostiles à l'égard des parents : « *souhaits de mort chez des fils à l'égard de leur père et des filles contre leur mère* »
- Malaise dans la civilisation 1930 : « *je ne crois plus que nous puissions ignorer ou négliger l'ubiquité de la violence et de la destruction* »

Violence naturelle : les continuateurs

- Mélanie Klein, Paula Heimann
- Winnicott
- Diatkine : violence constitutionnelle
- Kestemberg : psychose froide
- Bergeret : violence fondamentale
- Flavigny : empreinte en creux
- Kernberg
- Balier

2. Violence originelle, violence instinctuelle, violence fondamentale

- Bergeret et la violence fondamentale
- Freud comme point de départ :
 - « *Nous descendons d'une série infiniment longue de générations qui, comme nous-mêmes, avaient la passion du meurtre dans le sang* » Freud, 1915, Pulsions et destin des pulsions
 - « *La tendance à la violence est une disposition pulsionnelle originaire, autonome de l'être humain, c'est le danger principal pour la civilisation et même pour l'espèce* », 1930, malaise dans la civilisation

Hypothèses de Bergeret

- *« Réserver une place à part à une catégorie de dynamismes très archaïques, brutaux mais non sadiques »...*
- *L'appeler « violence instinctuelle en rapport avec l'étape narcissique », telle que « la violence c'est avant tout la vie, la vie et la survie de soi-même, et non la blessure voire la mort de l'autre »*
- *Sa fonction : « le rôle de la violence instinctuelle n'est pas d'attaquer l'autre et surtout pas par plaisir. Il s'agit fondamentalement de protéger l'existence et l'intégrité narcissique du sujet »*

Conclusions dans le sillage de Bergeret

- Il ne peut y avoir de pulsion d'agression
- L'agression n'est pas une pulsion mais un comportement déjà élaboré
- C'est la violence qui a un caractère élémentaire et fondamental

Mise en garde de J. Bergeret

- « L'intensité affective du discours tenu sur la violence participe à l'augmentation des aspects manifestes de la violence ».

3. Passage à l'acte...

- Passage à l'acte comme « **abréaction** » : décharge des tensions internes, les empêchant de devenir pathogènes, le sujet se libérant de l'affect attaché au traumatisme
- Passage à l'acte comme « **mise en acte** » : mettre en acte le souvenir sans avoir en conscience qu'il s'agit une répétition
- Passage à l'acte comme « **mise en scène** » : réalisation d'un scénario sans référence obligatoire à une organisation totalement volontaire et consciente

Passages à l'acte (2)

■ Acting out :

- ❑ Transgression pendant la séance de la règle fondamentale de la cure analytique : expression des pulsions par un agir plutôt que par des mots
- ❑ « out » : sortir de soi, accomplir dans l'action
- ❑ Différences entre acting out et passage à l'acte :
 - Laplanche et Pontalis : pas de différences
 - Différences de première importance pour Lacan

Lacan

Acting Out	Passage à l'acte
Adressé à l'autre	Pas d'adresse
Le sujet est en jeu	Le sujet est l'enjeu
Conduite organisée	Acte impulsif
Symptôme	Acte impulsif
Se produit sur une erreur d'interprétation	Interprétation sauvage
Pas forcément action motrice	Action motrice

Passages à l'acte (3)

■ **Acting de comportement :**

- ❑ Court circuit ayant une fonction et non pas trop plein
- ❑ Pas de rapport avec une structure : pour Kernberg il s'agit d'un « *compromis* », pour Bergeret d'un « *aménagement* »

Passages à l'acte (4)

le problème des pulsions

- 1910, Freud : « pulsions du moi » :
élaborations successives :
 - 1915 « *Lutte du moi pour sa conservation et son affirmation* » Pulsion et destin des pulsions
 - 1920 Pulsion de mort
 - 1930 : « *La pulsion de violence est la descendante et la principale représentante de la pulsion de mort* »

Paula Heimann

- *Note sur la théorie des pulsions de vie et de mort* in Klein, Heimann, Isaacs, Rivère : Développement de la psychanalyse, PUF

Intérêt du concept de pulsion de mort

- Mettre à découvert les relations entre destructivité et vide, entre agressivité et danger de mort
- Lacan et Cenac (1951) : « *S'il est en fait une notion qui se dégage d'un grand nombre d'individus... de donner l'idée de tendances criminelles* », c'est plutôt celle d'un défaut que d'un excès vital. Leur hypogénéralité est souvent manifeste et leur climat rayonne de froideur libidinale »
- Passage à l'acte comme sauvegarde pour éviter l'éclatement psychique

4. Développement psychoaffectif et PA

- Claude Balier : apport des psychanalystes d'enfant
- Winnicott : 1956, tendance antisociale : « *Ce que la tendance antisociale vise c'est moins la satisfaction des pulsions que les réactions totales du milieu... c'est comme s'il cherchait un cadre toujours plus vaste, un cercle dont le premier exemple est le bras de sa mère ou le corps de sa mère* »...
- Flavigny, 1977 : « *empreinte en creux* » laissée par la discontinuité brisante des carences affectives précoces

Repérage symptomatique chez l'adolescent Flavigny 1977

■ Symptômes essentiels:

- ❑ Passage à l'acte
- ❑ Répétitivité
- ❑ Passivité, oisiveté
- ❑ Dépendance
- ❑ Exigences mégalomaniaques
- ❑ Satisfaction immédiate

■ Symptômes secondaires

- ❑ Instabilité
 - ❑ Manque d'intérêt
 - ❑ Besoin d'évasion
 - ❑ Instabilité relationnelle
 - ❑ Plaintes somatiques
- ## ■ Toile de fond:
- ❑ Angoisse permanente
 - ❑ Frustration affective

Itinéraire : une histoire qui se répète (Flavigny)

- «Discontinuité brisante des relations affectives précoces»
- Altération des images identificatoires parentales
 - Père absent ou inexistant
 - Mère entre fusion et rupture
- Placements multiples
- Traumatismes précoces : deuils, abandons, violences, agressions, accidents

Pathologies de carence

- Pathologies du délabrement familial
- Pathologie liées aux détresses sociales
- Défaillance du support social et familial
- Dépressions et bouffées délirantes avec défaillance narcissique grave
- Cicatrisation de psychoses infantiles et dysharmonies de l'enfance

Fonctionnement dans les pathologies de carence

- Échec de l'accession à la position dépressive
- Clivage
- Identification à l'agresseur
- Hypertrophie de l'idéal du moi

L'illusion de la pauvreté

Claude Balier

- Deux processus qui se conjuguent et rendent difficile l'accès au matériel psychique :
 - La désintrication des pulsions
 - Le clivage du moi
- Claude Balier : Psychanalyse des comportements violents, PUF

5. Traumatismes subis et dangerosité

- Claude Balier : « *Pour ne pas être réduit à revivre cet état d'impuissance, d'inexistence, il faut d'urgence s'affirmer dans la toute puissance en réduisant l'autre à l'état de chose; ce qui exige évidemment la suppression de toute empathie et rend explicable cette atrocité* ».
- L'expérience traumatique n'a pas forcément suite pathologique : digestion psychique et « appareil à penser » Bion
- Résilience

6. Conflits intrapsychiques

- Rôle du sentiment de culpabilité : Freud, Cinq psychanalyses : « *Nous apprenons dans nos analyses qu'il y a des personnes chez qui l'autocritique et la conscience morale produisent les effets les plus importants* »...
- Freud 1913 « *les problèmes engendrés par le sentiment de culpabilité inconscient, ses rapports à la morale, à la criminalité et la délinquance constituent le champ de travail que la psychanalyse fait passer au premier plan* ».

7. Troubles de l'identité et PA

- Quête des origines
- Incertitude du sentiment identitaire
- Défaillance du narcissisme primaire

Psychosociologie de la famille

- Richesse des apports et des débats contradictoires mais nécessité d'une lecture critique :
 - Une Famille qui reste « relationnelle »
 - Critique du modèle du « père carent »
 - Critique du modèle des méfaits de la dissociation familiale

La famille reste relationnelle

Commaille, de Singly

- Développement de la famille comme espace privé avec une force particulière des relations interpersonnelles
- *Augmentation de l'intervention de l'état avec sur-assistance sous prétexte de la protection de l'enfant*
- Perte de la distance interpersonnelle?
- Rapprochement-fusion des générations
- Confusion des rôles?
- *Déresponsabilisation parentale et nivellement des rôles ? : pères et mères « copains »*
- *Mais... père autoritaire et « propriétaire » dans l'inceste*

Critique du modèle du « père carent »

F Hurstel, Delaisi de Perceval

- Méfiance de l'état envers les pères?
 - Succession de lois assurant le contrôle de l'exercice de la paternité
 - 1889 loi sur la déchéance paternelle au profit AP
 - 1898 : mauvais traitements infligés aux enfants
 - 1935 suppression de la correction paternelle
 - 1970 substitution de l'autorité parentale à la puissance paternelle
 - Modèle du père carent et du fils délinquant
 - Mais critiques multiples de ce modèle...
- Requalifier les pères ?

Modèle des méfaits de la dissociation familiale

- Modèle de Heuyer
- Dissociation ou recomposition ?
- La dissociation comme facteur de :
 - Confusion des rôles
 - Trop grande proximité
- Comment le compagnon de la mère peut-il devenir un (bon) père ? (Lemaire)
- Intérêt des interventions psycho-socio-éducatives

En guise de conclusion

- Nécessité de la confrontation des approches
- Indispensables lectures
- Clinique en constante réécriture
- Le passage à l'acte criminel comme moteur de l'élaboration de modèles théoriques
- Indispensable nécessité du penser
- Poids de la rumeur et des mouvements d'exclusion